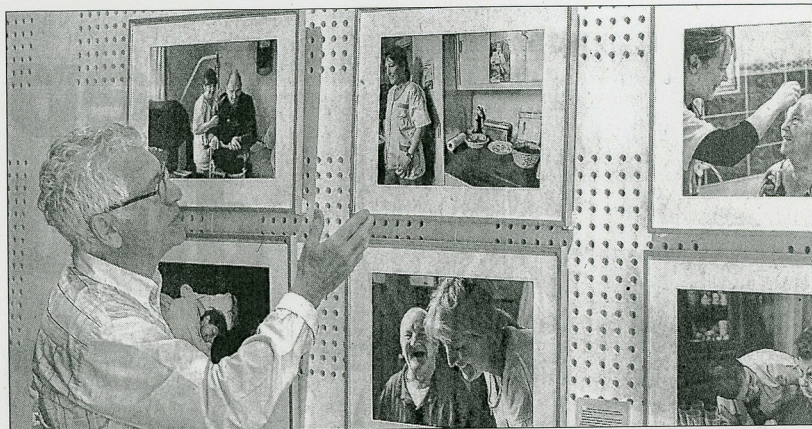


Voir Dans l'intimité des auxiliaires de vie

es auxiliaires de vie sont une aide nécessaire pour les personnes vulnérables. Mais quelle est leur vie, justement, à ces auxiliaires de vie ? Luc Georges lève le voile sur cette profession méconnue, en captant le lien qui unit la personne aidée à la personne aidante.

Après une vie professionnelle dans la communication, Luc Georges, issu de l'école des Beaux-arts de Dijon, s'est replongé dans une passion de jeunesse, a photographie. Jadis au service d'un client, avec pour objectif de faire grandir la notoriété d'une entreprise, Luc Georges s'intéresse désormais de près à l'humain, en se penchant sur « la donne sociale ».

Ayant débuté avec une série de portraits dans les milieux ouvriers à Mulhouse, notamment avec sa série DiverCité, Luc Georges s'intéresse ensuite aux Manouches ou aux « gueules noires », anciens mineurs des houillères de Lens. Avec sa série



Luc Georges présente une trentaine de clichés sur « la vie des auxiliaires de vie ». Photo Alexis Bross

« La Vie des auxiliaires de vie », lancée en 2012, résultat de cinq mois de travail dans l'intimité des personnes, Luc Georges a eu pour intention de capter « les échanges, les émotions, les regards » mais aussi le geste, car « la main est l'outil principal d'un auxiliaire de vie ».

Regard dans l'intimité

« Entre le spectateur et la photographie, il y a un filtre qui est la personnalité du photographe » explique Luc Georges, poursuivant :

« J'avais envie de m'exprimer, j'ai des certitudes, des interrogations, des coups de gueule sur ce qui me perturbe. » Ce regard tient une place prépondérante dans cette série. On peut voir des sourires, une gestuelle, une pause, mais aussi des images plus dures, comme un homme seul devant son poste de télé ou une femme en train d'être installée sur son lit par un lève-personne.

Présentées en noir et blanc, un moyen « de se concentrer sur le geste, le regard » là où la couleur a

tendance à « esthétiser le propos », les photographies touchent directement au cœur, sans barrières, dans ces instants de vie croqués sur le vif, pour la vie.

Alexis Bross

■ **Y ALLER** Exposition à l'espace Évasion, 1 rue du Tabac à Sélestat. Ouvert le 14 et 15 mai de 14 h à 18 h. Ouverture exceptionnelle le 17 mai de 14 h à 01 h, en présence de l'artiste, dans le cadre de la Nuit des musées, le 18 mai de 14 à 20 h en présence de l'artiste et les 24 et 25 mai de 14 à 20 h. Fermeture exceptionnelle le 16 mai. Gratuit.